

Chat Pitre 20 janvier 24

Chères amies,

Le temps est venu pour moi de quitter la présidence du Club. Nous avons navigué ensemble pendant la COVID qui s'est invitée un mois après mon élection.

La création du « groupe membre » a permis à chacune de s'investir pour faire partager à toutes ses trouvailles sur Internet et donc de rester en contact.

Les coups de téléphone donnés à celles qui ne sont pas connectées leur a montré qu'elles n'étaient pas oubliées.

Le journal Chat-Pitre créé par Sophie a fonctionné à plein régime puisque ce sont une quinzaine d'exemplaires qui ont paru pendant les deux années COVID, grâce aux anecdotes que vous lui envoyiez.

Soudées par ces nombreux échanges, 2022 a créé en nous un désir de nous rencontrer sans contraintes et de sortir. Les visites et les voyages ont explosé, le Club de Bordeaux étant toujours largement représenté à toutes les rencontres en France et à l'étranger. Un grand choix de sorties dans des musées, au théâtre, au cinéma, au concert, de visites, de nouvelles activités, et de restaurants, a peuplé 2023.

Que l'innovation et la bonne humeur soient le moteur du nouveau chapitre qui va bientôt commencer.

Avec toute mon amitié.

Nicole Ride.



Nous sommes fières d'entourer notre Présidente et de la remercier sincèrement pour son dévouement au Club et le travail accompli tout au long de son mandat. Merci Nicole.

ASSEMBLEE GENERALE DE GRENOBLE 2,3,4 OCTOBRE 2023

Les lundi 2, mardi 3 et mercredi 4 octobre 2023, une délégation d'une quinzaine de lycéennes bordelaises s'est rendue à Grenoble pour assister à la 60^{ème} Assemblée Générale de la Fédération Française du Lyceum Club International. Pour la présidente Nicole Ride et sa déléguée, arrivées le lundi matin, la première journée, à partir de 16h, est consacrée à la **réunion du comité de la Fédération Française du Lyceum Club International** à l'hôtel RockyPOp, suivie d'un dîner dans les jardins de l'hôtel.

Le lendemain, mardi, rendez-vous à 8h30 à l'auditorium du **Musée de Grenoble** où se déroule l'Assemblée Générale.

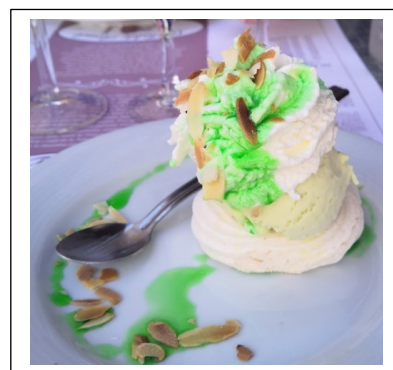


Toutes les présidentes se rassemblent sur la scène autour de Sabine Coiffe, présidente nationale, et se présentent avant que ne soient abordés les principaux sujets, entre autres la création des clubs de Tunis et Casablanca et la réouverture du club de Londres, les prochaines Journées Culturelles qui auront lieu, non pas à Tbilissi en Géorgie, comme prévu précédemment, mais à Bordeaux les 27 et 28 mai 2024 enfin le prochain Congrès International qui se tiendra à Tauranga, en Nouvelle Zélande en 2025.

Après l'Assemblée Générale, nous nous retrouvons au restaurant de la Tablee Ronde pour un déjeuner amical. Ce café est le deuxième plus ancien de France, créé en 1739, soit peu de temps après le café Procope de Paris qui, en 1686, fut le premier ouvert en France.

Stendhal, Jean-Jacques Rousseau, Choderlos de Laclos fréquentèrent le café de la table Ronde où s'exprimaient alors assez librement les opinions politiques et littéraires qui firent le lit de la Révolution française.

Plus tard, durant la Seconde Guerre mondiale, la Table Ronde deviendra un lieu de rencontre des résistants. Le repas dans cet établissement illustre, se termine par la dégustation d'un sorbet



faisant honneur à la région puisque parfumé et nappé de **Chartreuse verte**, liqueur qui fait partie du patrimoine grenoblois.

Le restaurant de la Table Ronde est situé sur la **place Saint-André**, place historique de Grenoble où se trouve le **Parlement du Dauphiné** dont la partie la plus ancienne fut érigée entre 1490 et 1510. Le bâtiment fut agrandi et remanié à plusieurs reprises au cours des siècles.

Désormais propriété du Conseil départemental de l'Isère, il est actuellement en travaux pour restauration, d'où la présence de grues et de camions sur la place. Sur la même place Saint-André, nous découvrons la **statue de Bayard**.

le chevalier « Sans Peur et Sans Reproche ». Surnommé ainsi par ses contemporains, Pierre Terrail de Bayard, né en 1476 près de Grenoble, manifesta en effet de grandes vertus chevaleresques pendant les guerres d'Italie et fut nommé lieutenant-colonel général du Dauphiné par François Ier. Il mourut des suites d'une blessure durant la guerre dans le Milanais en 1524. Son corps repose à la **Collégiale Saint-André** qui se trouve à côté du restaurant de la Table Ronde. Nous entrons dans cette église qui fut la chapelle privée des dauphins, fondée en 1228 pour abriter leurs sépultures. Son édification a été assurée par les revenus des mines d'argent de Brandes-en-Oisans près de l'Alpes d'Huez.

Nous flânon ensuite dans le **Jardin de Ville**, jardin créé au début du XVIIIème siècle par le Duc de Lesdiguières, commandant suprême de l'armée française, qui fit transformer une prairie en jardin à la française. Il fut acquis par la suite, ainsi que l'hôtel de Lesdiguières, par la ville de Grenoble qui en fit un jardin public.

Une halte s'impose dans ce jardin historique pour une photo souvenir.



Avant de prendre la route pour le dîner de gala à Fort Barraux.

Situé à 35 kilomètres de Grenoble, **Fort Barraux** est une ancienne place forte construite à la fin du seizième siècle par le duc Charles-Emmanuel de Savoie, en pleine guerre contre le royaume de France et le roi Henri IV. Maintes fois remanié au cours des siècles, ce bastion fut consolidé par Vauban à la fin du XVIIème siècle.

Le dîner de gala se déroule dans une salle aux magnifiques poutres en bois. Un orchestre de jazz anime la soirée Et nos amies grenobloises interprètent pour nous un extrait d'une pièce de théâtre inspirée par la vie de Constance Smedley, créatrice en 1903 de notre club...



Nous fêtons donc cette année, **les 120 ans du Lyceum Club International et les 60 ans la Fédération Lyceum de France.**

Merci à elles, également, pour leur accueil et l'intérêt des visites qu'elles nous ont proposées. Nous espérons les recevoir aussi bien lors d'une prochaine rencontre où nous les retrouverons avec le plus grand plaisir.

Marie-Christine Méchin

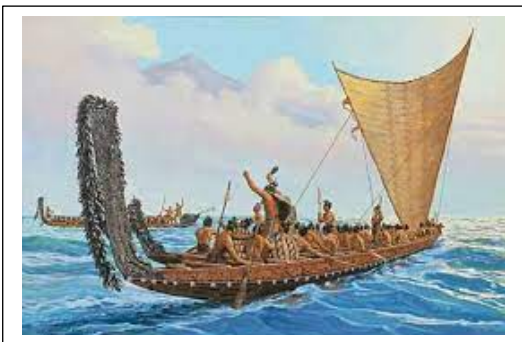
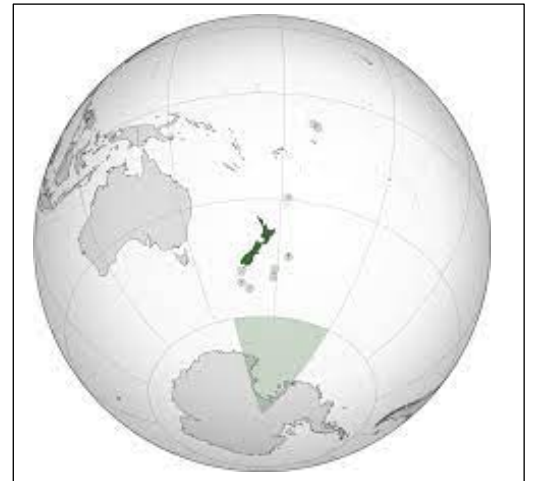
Comme vous le savez l'Année 2024 est placée sous le signe de la Nouvelle Zélande en prévision du Congrès International du Lyceum, qui s'y tiendra en Avril 2025. C'est pourquoi, après un long silence, le Chat-Pitre a décidé de vous présenter, au fil des numéros de cette année, ce pays aussi lointain que fascinant.

1. LE PEUPEMENT.

La Nouvelle-Zélande est un archipel du Pacifique sud, situé dans la mer de Tasman, à 2 000 km au sud-est de l'Australie. Il est formé de deux grandes îles, l'île du Nord et l'île du Sud, auxquelles s'ajoutent plus de 700 îles plus petites.

La Nouvelle-Zélande est membre du Commonwealth et sa population, aujourd'hui, est essentiellement britannique. Les Maoris ne représentent plus, qu'environ un dixième. La densité moyenne de population est faible, 18 hab./km², mais l'île du Nord est la plus densément peuplée. Elle concentre les $\frac{3}{4}$ de la population du pays et les deux villes principales : Auckland et Wellington, la capitale.

L'espérance de vie est l'une des plus élevée au monde.



La Nouvelle-Zélande fut découverte et peuplée pour la première fois par des Polynésiens venus des îles Marquises, situées à plus de 5000 km. Les premières traces d'occupation remontent à 1150 après J-C. Ils ont développé une forme d'organisation sociale extrêmement souple et un système politique centré autour d'une chefferie

militaire. La vie cérémonielle très présente, a entraîné une production artistique très riche (tatouages, vêtements, sculptures). Les Maoris pratiquaient la chasse, mais les mammifères étaient rares sur ces îles. Leur grand succès agricole fut l'introduction de la patate douce qui devint, leur principale ressource vivrière. La pêche et la cueillette complétaient leur ordinaire. Pendant plus de six cents ans les Maoris développèrent leur civilisation sur ce vaste territoire.

C'est le Néerlandais Abel Tasman qui fut le premier européen à découvrir ce territoire en 1642 et c'est lui qui lui donne le nom de Nouvelle Zélande, la Zélande étant une province des pays Bas. Mais mal reçu par la population indigène, il repart aussitôt. Probablement aucun autre Européen ne visite la Nouvelle-Zélande jusqu'au voyage du capitaine James Cook à bord de l'*Endeavour*, envoyé par le gouvernement britannique. Il arrive en 1769 et cartographie presque toute la côte, en prenant soin de décrire en détail les terres qu'il explore. Ses cartes très détaillées seront longtemps utilisées par les explorateurs.

Sur les traces de Cook de nombreux explorateurs se lanceront à la découverte du vaste pacifique sud, découvrant et cartographiant des milliers d'îles. Les missionnaires chrétiens arrivent en Nouvelle-Zélande au début du XIX^e siècle, convertissant progressivement la population maorie. Les maladies européennes et des guerres marquant la résistance maorie à la colonisation européenne, déciment une partie de la population.

En 1840, le traité de Waitangi est signé entre la couronne britannique et cinquante chefs maoris, faisant du territoire une colonie britannique et donnant des droits équivalents aux Maoris et aux Britanniques. Les colons fondent les premières villes en asséchant les marécages. À partir des années 1890, le parlement néo-zélandais vote de nombreuses lois sociales très progressistes parmi lesquelles la mise en place d'un système de santé, de retraites et la représentation des Maoris, au gouvernement.



C'est le premier pays au monde à donner le droit de vote aux femmes des 1893 (en France il faudra attendre 1944). C'est également au sein de ce gouvernement que l'élite politique maori accède pour la première fois à des postes de haute responsabilité. A cette époque et à grand renfort d'emprunt, l'archipel se couvre de routes de ponts et de chemin de fer.

La Nouvelle-Zélande devient un *Dominion* indépendant de l'empire britannique en 1907 et le pays est entièrement souverain en 1947.

La culture maorie connut une renaissance spectaculaire, à partir des années 1950. S'il y a bien un message que les Maoris ont inculqué aux colons, c'est le grand respect de la nature et de l'environnement. En 2014, le Parlement accorde la personnalité juridique à des lieux de nature remarquables et en confie la gestion aux tribus maories locales. Les intérêts des cours d'eau, les forêts ou des montagnes, peuvent ainsi être défendus en justice.

Sophie Johnston

PPREMIERES RENCONTRES DE RUCH

Nous étions le 23 Novembre, sous le soleil, chez Isabelle Guilbert dans sa belle maison de Péricaud à Ruch, dans l'Entre-Deux-Mers.

Nous nous y sommes régalées d'un délicieux tajine d'agneau aux abricots, concocté par Isabelle, et arrosé du vin de ses vignes, le château Péricaud.

Isabelle et son mari sont équipés d'un home-cinéma grâce auquel nous avons pu visionner le film "**La leçon de piano**" de Jane Campion et en discuter ensuite entre nous.



Ce film-culte franco-australono-zélandais, sorti en 1993 a obtenu trois Oscars à Hollywood en 1994 et le César du meilleur film étranger, en France la même année. Tandis que l'interprète féminine principale, Holly Hunter, recevait le prix d'interprétation féminine au festival de Cannes, le prix du meilleur second rôle féminin, revenait à Anna Paquin, la fille d'Ada dans le film.

Quant à Jane Campion, la réalisatrice, en 2014, elle devient la première réalisatrice à présider le jury des longs-métrages au Festival de Cannes après avoir été la première réalisatrice à avoir reçu une Palme d'Or. Elle a obtenu plus récemment un Lion d'argent à la Mostra de Venise et le prix Lumière en 2021 pour son dernier film *The Dog Power*.

La Leçon de piano est une adaptation d'*Histoire d'un fleuve en Nouvelle Zélande*, roman de l'écrivaine néo-zélandaise Jane Mander (1877-1949).

Ce film raconte l'histoire au XIX^e siècle d'une jeune femme écossaise, Ada Mac Grath (Holly Hunter), envoyée par son père en Nouvelle-Zélande avec sa fille de neuf ans, Flora (Anna Paquin), pour y épouser un colon, Alistair Stewart (Sam Neill), qu'Ada ne connaît pas. Pour une « raison inconnue » Ada ne parle plus depuis l'âge de six ans, et elle a recours pour s'exprimer, à la langue des signes, sa fille lui sert d'interprète, ainsi qu'à son piano. Le piano et la musique de ce film sont un personnage à part entière, ils représentent Ada et ses émotions.



Le choix de ce film s'inscrit dans la découverte sur la culture néo-zélandaise afin de préparer, le prochain Congrès International du Lyceum qui se déroulera en Nouvelle-Zélande en Avril 2025.

Un grand merci à Isabelle et à son mari pour leur accueil qui inaugure notre expérience de "ciné-club" au sein du Lyceum. La prochaine séance aura lieu **le jeudi 8 Février**, et nous poursuivrons notre découverte de l'oeuvre de Jane Campion avec le film Bright Star. Notez-le dès à présent.

Marie-Christine Méchin

INAUGURATION DE LA CRECHE EN PORCELAINE DE LA MAISON BERNARDAUD A L'EGLISE SAINT REMI DES VIGNES

Jeudi 7 décembre, nous avons rendez-vous, rue Achard, à l'église Saint Rémi de la Vigne, dont le curé est le père Francis Ayliès. Noël approche et nous allons voir la crèche.

Une crèche pas comme les autres... Car nous découvrons la crèche de porcelaine créée en 2010 par l'architecte Sylvain Dubuisson et réalisée par la manufacture de porcelaine Bernardaud.

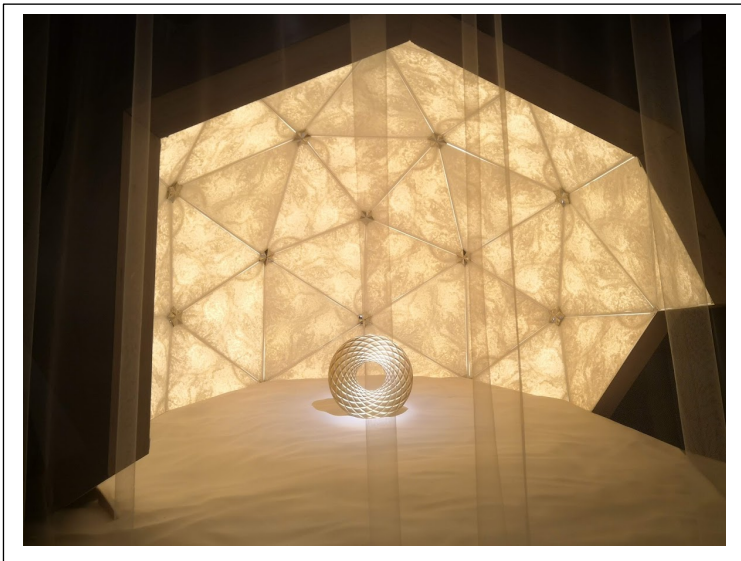


Photo RCF

Baptisée la « Haute Sphère », cette crèche, qui sera visible dans l'église Saint Rémi de la Vigne jusqu'au 5 janvier 2024, n'a rien de comparable avec nos crèches traditionnelles et leur enfant Jésus entouré de Marie et Joseph, de l'âne, du bœuf, représentation qui fut inspirée par l'idée que se faisait Saint-François d'Assise de la Nativité et qu'il répandit, à partir du XIII^e siècle, d'abord en Italie - la première crèche

(vivante) fut celle qu'il créa dans le village de Grecchio - puis dans l'Europe entière. C'est dans le prologue de l'évangile de Saint Marc, nous explique le père Ayliès qu'il faut chercher l'explication de cette crèche vide de personnages. Marc ne dit rien de la naissance de Jésus et ne raconte que sa vie adulte en mettant en avant le rayonnement qu'il exerçait autour de lui.

Et c'est vrai qu'il émane de cette grotte en porcelaine un rayonnement mystérieux. Construite en bois recouvert de porcelaine, elle nous rappelle le métier de Joseph le charpentier. Les facettes de ses 48 panneaux sont réunies entre elles par des étoiles semblables à celles qui parsemaient le ciel de Bethléem, le tissu léger qui l'abrite, comme le ferait le voile d'un berceau, évoque celui de la Vierge Marie, tandis que le sable immaculé où repose la sphère figure celui du désert de Judée. Au centre de

l'œuvre une auréole dorée, représente symboliquement la présence de Jésus. Des chants en araméen, langue que parlait le Christ, accompagnent le spectacle.

Une vidéo nous introduit dans la genèse de la Haute Sphère. Vous pouvez voir (ou revoir) cette vidéo en copiant et ouvrant ce lien :
<https://www.youtube.com/watch?v=xouvSQOIIVo>

Les frères Bernardaud et l'architecte Sylvain Dubuisson participent à une conférence où, devant l'auditoire qui remplit l'église, le père Ayliès les questionne sur leur œuvre commune.

- **Michel Bernardaud** revient sur l'origine de ce projet de crèche contemporaine pour l'église de la Madeleine à Paris en 2010, à la demande du père Ponsard, alors curé de la Madeleine.

Il nous rappelle le prestige de la porcelaine de Limoges.

La **porcelaine de Limoges** est née, entre 1765 et 1770, de la découverte, à proximité de Limoges, de gisements de kaolin, matériau indispensable à la production de cette céramique dure et translucide que nos ancêtres admiraient et enviaient aux asiatiques.

Produit d'exception, elle participe à la réputation d'excellence du savoir-faire français à l'étranger. C'est ainsi, conclue-t-il, que Limoges, est presque aussi réputée que Bordeaux à l'étranger. Sa crèche a déjà voyagé à Nantes, Paris et New-York et c'est à la demande du père Ayliès qu'elle est venue jusqu'à Bordeaux... à la grande satisfaction de ses créateurs, tout heureux de la faire connaître au public.

- **Sylvain Dubuisson** (dont nous apprenons qu'il est bordelais d'origine), fils et petit-fils d'architecte, et père de Thomas Dubuisson, également architecte, évoque la difficulté qu'a représenté pour lui cette commande de crèche en porcelaine. Il a dû adapter, à l'occasion, ces dons et sa créativité artistique aux spécificités techniques et à la fragilité de la porcelaine, matière pour laquelle il avait déjà souvent travaillé, mais jamais pour la conception d'un objet aussi monumental que cette crèche.

Extrait de **Sud-Ouest** lors de l'inauguration, en avril 2022, de l'église Saint Rémi de la Vigne :

« Cette église bordelaise unique, dédiée à l'univers viticole, a été restaurée grâce notamment aux dons des professionnels du vin. Le prêtre Francis Ayliès s'était lancé dans ce pari fou il y a trois ans. Il avait donc légitimement le sourire lors de l'inauguration de son église Saint-Rémi-de-la-Vigne, complètement



restaurée. C'était le 2 avril dernier, devant des centaines de fidèles, dont de nombreux professionnels du monde viticole (négociants, producteurs). « Je suis heureux que ce lieu revive, dans ce quartier des Bassins à flot, au nord de Bordeaux, où des milliers de nouveaux arrivants s'installent » a indiqué le prêtre, au moment de remercier les artistes (peintres, sculpteurs...) qui ont participé à ce renouveau.

Fait unique en France, et sûrement au-delà, ce lieu est dédié à la vigne et au vin. Non pas qu'il en fasse leur promotion mais plutôt en interprétant la parole de Dieu à travers les allusions à ces deux termes cités des centaines de fois dans la Bible. Par exemple, le Christ a dit « je suis le cep et vous êtes les sarments, c'est très fort » indique Francis Aylès. »

Marie Christine Méchin.

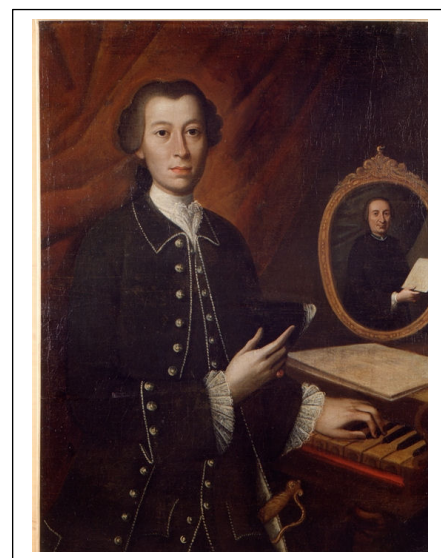
DIMANCHE DE L'AMITIE DU 5 NOVEMBRE 2023 CONCERT STABAT MATER DE PERGOLESE A L'AUDITORIUM

Nous étions 23 lycéennes et invités, à braver la pluie, le vent et les pannes de tramway, pour nous retrouver à l'auditorium, ce dimanche 5 novembre 2023, à l'initiative de Martine Grocq, organisatrice de nos « **Dimanches de l'Amitié** » Le public était nombreux au rendez-vous pour écouter et voir musiciens, chanteuses et danseur interpréter le Stabat Mater de Pergolèse

Depuis près de 300 ans, le Stabat Mater de Pergolèse attire toujours autant les amateurs de musique. On peut même dire que c'est l'oeuvre la plus populaire de son compositeur. C'est une oeuvre de commande, Pergolèse n'en a choisi ni le texte ni l'effectif vocal et instrumental. Le Stabat Mater appartient par essence à la musique sacrée, mais celui de Pergolèse est pourtant influencé par le style de l'opéra, genre profane par excellence. Un paradoxe qui n'a pas empêché l'oeuvre de triompher. Peut-être même y a-t-il contribué.

Dernière oeuvre de Pergolèse, le *Stabat Mater* est achevé dans un monastère des environs de Naples, juste avant qu'il ne décède, vraisemblablement de la tuberculose.

Le *Stabat Mater* date de 1736. Pergolèse a 26 ans, et vient d'être nommé organiste surnuméraire de la Chapelle royale de Naples l'année précédente, après avoir été introduit comme suppléant du maître de chapelle. Le succès semble donc lui sourire, en dépit de la maladie pulmonaire qui le tient depuis l'enfance. La confrérie napolitaine des Cavalieri di San Luigi di Palazzo lui commande alors un Stabat Mater (certains musicologues avancent aussi comme commanditaire le duc de Maddaloni, protecteur de Pergolèse). Le compositeur en commence l'écriture à Naples, avant de partir l'achever dans un monastère de capucins à 20 km de là, à Pouzzole. Il aura tout juste le temps d'y apposer la dernière



barre de mesure avant que la mort ne vienne interrompre brutalement sa brillante carrière. Finalement, ses poumons auront eu raison de son talent. Quelques jours avant son décès, Pergolèse désigne un légataire pour cette partition : Francesco Feo, l'un des ses premiers professeurs. Geste de reconnaissance d'un élève à son maître, ou tentative de s'assurer que la partition ne sera pas perdue ? (*Radio Classique*)



Partition manuscrite du Stabat Mater de Pergolèse

le Stabat Mater évoque la douleur d'une mère devant l'agonie de son fils

NOËL EN GUADELOUPE : Une tradition particulièrement chaleureuse. Les traditionnels «Chanté Nwèl» par Nicole Ride.

Les « Chanté Nwèl », entre la Toussaint et Noël, sont des chants-cantiques de Noël qui sont adaptés en version créole. Ils sont accompagnés par des instruments traditionnels comme le tambour, le Gwo Ka ou encore l'harmonica.

Les repas traditionnels de Noël en Guadeloupe

Comme le veut la tradition pour le 24 décembre, la viande phare du menu antillais est le cochon. Il existe différentes manières de le manger à Noël : en jambon ou en ragoût. Il s'accompagne en général avec du riz, des pois d'angole ou encore des ignames. Le blanc manger coco, une sorte de flan au lait de coco traditionnel des Antilles, est le dessert idéal.

Recette du jambon de Noël à l'ananas

- *Commencez la préparation de votre jambon de Noël antillais en retirant la couenne. Réalisez ensuite des entailles sur toute la surface du jambon
- *Faites colorer les tranches d'ananas (utiliser de l'ananas en boîte) pendant 5 à 10 minutes à la poêle.
- *Placez le jambon dans un grand plat à gratin allant au four. Saupoudrez-le avec du sucre de canne et déposez délicatement les tranches d'ananas par-dessus.
- *Versez le jus de la conserve et de la bière sur le jambon.
- *Enfournez 30 à 40 minutes à 200°C en arrosant régulièrement le jambon avec le jus de cuisson.

Surveillez la cuisson pour éviter que votre jambon de Noël ne soit trop sec à la fin de la cuisson

Le cocktail de Noël : le Schrubb

1l de Rhum Blanc 1l d'eau
1kg de sucre de canne
2 oranges
1 citron vert

Réalisation.

2 écorces de cannelle,
1 gousse de vanille, Noix de muscade...
Éplucher les oranges et les mettre au soleil (au moins 2 jours) ;
Ajouter les écorces d'orange, la cannelle dans le Rhum et de nouveau laisser macérer au soleil (1 journée) ;
Dans l'eau, y ajouter le sucre, la peau du citron vert, la cannelle, la noix de muscade, la gousse de vanille et porter à ébullition. Laisser mijoter à feu doux (environ 1h) et refroidir.
Ajouter le sirop au Rhum et adapter selon votre goût (environ 1/3 sirop – 2/3 rhum)



Avant le refermer le journal...

Si le Chat-Pitre est resté sans voix plusieurs mois c'est beaucoup par manque de temps mais également par manque de matière...

Afin que notre journal puisse paraître plus régulièrement, je vous rappelle que vous pouvez toutes m'envoyer des articles quel qu'en soit le sujet : un voyage à raconter, un livre, un film, des brèves de trottoir, une rencontre intéressante ou la découverte de lieux insolites...

Ne vous formalisez pas de la forme. Envoyez-moi votre texte en doc Word de préférence mais aussi par mail. Ne vous ennuyez pas avec les photos, mettez-les à part je ferai à la mise en page.

Un grand merci à Marie Christine dont le formidable travail alimente grandement ce numéro.

Je vous rappelle que vous avez toutes **voix au chapitre** et que la diversité des plumes fera la richesse de notre journal.

Je compte sur vous pour que cette nouvelle année soit encore plus éclatante.

Sophie Johnston.

souvenir du voyage en Grèce

